

N.FIELD

Portfolio

Biographie

Né à Londres en 1975, Nicolas arrive en Suisse à 6 ans et grandit entre Bâle et Genève. Il débute la batterie à 12 ans et découvre, au fil des années, le vaste potentiel de l'instrument. A 20 ans, il décide de s'installer aux Pays-Bas pour suivre des cours de percussion au Conservatoire d'Amsterdam (1996 – 2002) et de sonologie au Conservatoire de La Haye (1997 – 2002). Il suit notamment l'enseignement de Joël Ryan, Richard Barrett et Rafael Reina. Il fréquente assidûment le batteur Han Bennink, qui le prend sous son aile.

A cette époque, Nicolas crée avec d'autres musiciens le N-Collective et expérimente de multiples techniques musicales, dans une volonté permanente de créer une nouvelle matière sonore à partir de la batterie.

Dès le début des années 2000, Nicolas commence à sillonner l'Europe en tant que batteur avec différentes formations (musique contemporaine, musique improvisée, jazz). Au fil des rencontres et des tournées qui le mènent notamment aux Etats-Unis, au Japon, en Corée et en Australie, Nicolas collabore avec des artistes de renommée internationale tels Otomo Yoshihide (guitare), Anders Hana (guitare), Keiji Haino (guitare/chant), Seijiro Murayama (batterie), Damo Suzuki (voix), Anthony Pateras (piano), John Hegre (guitare), Tetuzi Akiyama (guitare) ou encore le Rova Saxophone 4tet. Actuellement, ses projets musicaux phares sont "Buttercup Metal Polish" (duo de percussion avec Alexandre Babel), "Cask Strength" (projet musical avec l'électronicien américain Jeff Carey), un duo avec le saxopho-

niste américain Keir Neuringer, un duo avec le saxophoniste japonais Akira Sakata et une collaboration avec le groupe néerlandais "Cactus Truck".

Progressivement, le goût de Nicolas pour l'électronique le mène à travailler également sur des solos de batterie comprenant des capteurs de mouvements et de l'électronique live. Dès 2010, il se produit seul sur scène, avec un vaste dispositif électronique et compose ses premières pièces pour batterie. Il joue notamment au Swiss-Australian Jolt Festival de Bâle, au festival Batterie Genève, au festival Météo Mulhouse ainsi qu'au festival AudioArt de Cracovie.

Parallèlement, dès 2008, Nicolas crée ses premières œuvres plastiques sous la forme d'installations sonores : "Gate 8" pour le Mapping festival avec Dimitri Delcourt et "Think Thrice" pour l'exposition Dark Designs à la Maison d'Ailleurs d'Yverdon. En 2009, sur invitation du metteur en scène belge Jan Lauwers et de la NeedCompany, il présente durant un mois "Think Thrice" à Roubaix et à Bruxelles dans le cadre de l'exposition The Tragedy of the Applause. Durant sa résidence à l'Institut suisse de Rome (2010-2011), Nicolas crée "Shimmering Beast", une impressionnante installation sonore composée de 60 cymbales, qui sera notamment exposée à Rome, Forlì et Vienne. Au cours de sa résidence à AirAntwerpen (2011), Nicolas présente l'installation sonore et visuelle "North Of Black Atlantic Currents", œuvre aux multiples ramifications, véritable structure dans la structure. En 2012, il développe un projet

d'installation et de performance à la galerie Corpo 6 à Berlin avec le plasticien américain Fritz Welch : "Making a mess for the masses". En 2013, il est choisi comme artiste résidant durant le Festival Belluard Bollwerk International et crée à Fribourg l'installation "Next level den" dans le cadre de l'exposition Wild lonely II.

Finalement, Nicolas travaille depuis 2006, pour des spectacles de danse et de théâtre. En 2006, il crée la musique pour le spectacle "Disco Pigs" d'Enda Walsh présenté dans le cadre du festival de la Bâtie. Il collabore depuis 2011 avec la compagnie de danse 7273 et s'est produit au festival Antigal 2011 avec les danseurs Filippo Armati, Mohamed Toukabri et Marthe Krumenacher. En 2012, il compose la musique de l'installation "In Limbo" de l'artiste genevois Nicolas Robel. La même année, il est choisi pour composer la musique de la pièce

Caligula, mise en scène par Jan Lauwers au Burgtheater de Vienne. "Shimmering Beast" a également été utilisée comme élément de scénographie et occupe une place prépondérante dans la pièce. En 2014, il travaille sur le nouveau spectacle de la Needcompany, dont la première est prévue fin décembre 2014.



**Think
Thrice**

2008

Think Thrice Installation sonore et visuelle interactive

L'installation visuelle et sonore "Think Thrice" a été créée en 2008 à Genève. Elle explore les interdépendances et les relations croisées entre les notions de son, d'espace, de résonance, de durée et de temps. Elle repose sur deux concepts techniques: le feedback et la disparition.

Cette impressionnante installation interactive utilise 400 casques de walkman, reliés entre eux, qui amplifient l'espace ainsi que le bruit électrique de huit lampes qui les éclairent. Les écouteurs créent également un champ de feedback que le spectateur altère par sa propre présence près de l'œuvre, sans forcément le réaliser.

La partie sonore produite par les casques influence, quant à elle, des images générées sur deux écrans.

Il y a donc une influence invisible de l'homme sur l'espace, rendue audible par une transformation sonore, sans pour autant que le spectateur puisse se rendre compte directement de l'effet qu'il a sur la génération des images. Ou comment utiliser le feedback en tant que base d'une pensée libératrice sur la musique et sur l'exclusion de la composition.

Expositions

Maison d'Ailleurs, Yverdon, Suisse, 14 au 24 octobre 2008

Condition publique, Roubaix, France, 26 novembre au 21 décembre 2009

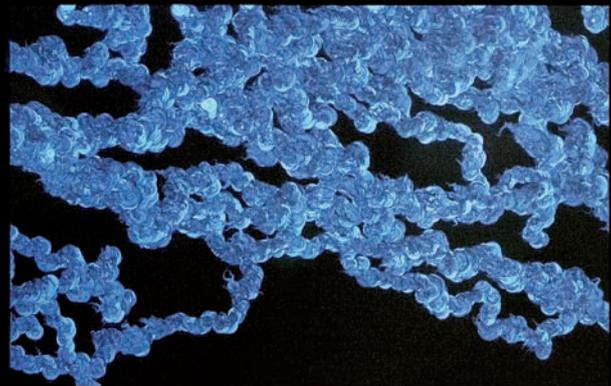
Conférence Lift, Genève, Suisse, 5 au 7 mai 2010

CC Strombeek, Bruxelles, Belgique, 25 septembre au 21 octobre 2010

Biennale d'Art et de Design, Saint-Etienne, France, 20 novembre au 5 décembre 2010







Growth

Series

2009

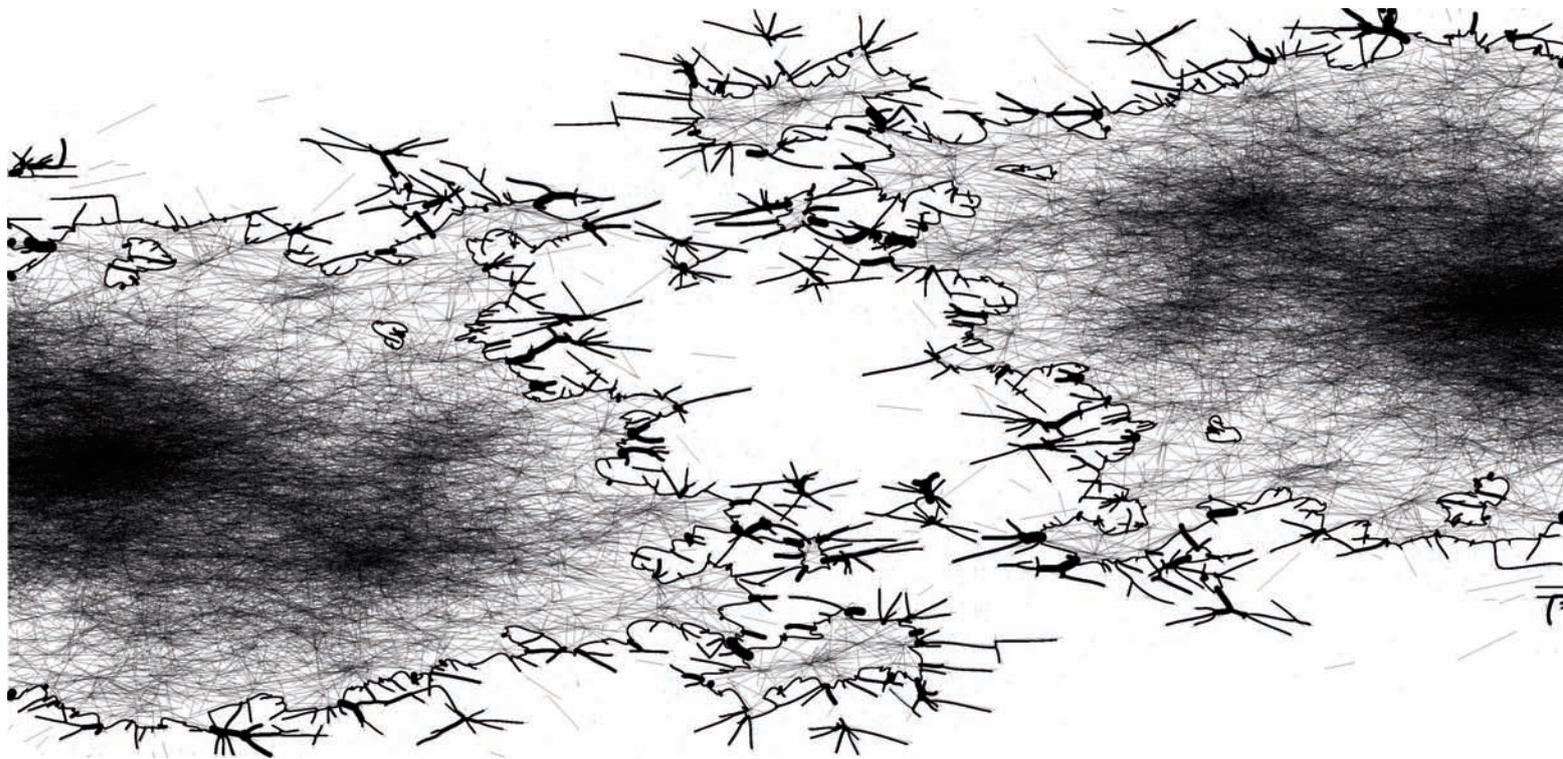


GROWTH SERIES - Sérigraphies

Le projet "Growth Series" repose sur la production d'une série de douze impressions en sérigraphie grand format. Les images sont créées selon un algorithme de croissance.

Une fois générées de façon numérique, les images sont ensuite flashées pour en faire des films, puis sérigraphiées. Une fois imprimés, chacun des tirages est retouché à l'encre de chine de façon manuelle afin de rendre chaque impression unique. Ces retouches sont aussi liées et calculées grâce aux algorithmes de croissance mais sont ajoutées une à une par une main humaine, donnant ainsi un caractère unique à chaque série.







Shimmering Beast

2011

SHIMMERING BEAST Installation sonore et visuelle

L'impressionnante installation sonore et visuelle "Shimmering Beast" a été créée à Rome en 2011. Elle est composée de 60 cymbales qui sont accrochées à la verticale sur des pieds de cymbales. Les cymbales sont placées de telle manière qu'elles se touchent légèrement les unes, les autres, créant ainsi un réseau d'interdépendances. De cette manière, lorsque l'une des cymbales bouge, elle entraîne toutes les autres dans son mouvement et sa résonance. Le projet dans son entier constitue un mur de 5.50 mètres sur 6 mètres.

Sous le podium (sur lequel sont posés les pieds de cymbales) sont fixés quatre vibreurs qui amplifient les fréquences basses générées par l'ordinateur, font trembler le plancher sur lequel reposent les pieds de cymbales et accentuent le frémissement (à la manière

d'un mini tremblement de terre). Sous l'action des vibreurs, les cymbales se mettent ainsi à trembler, sonner et résonner.

Eclairée par des spots, la construction forme une sorte de paroi dorée, chatoyante et réfléchissante. Les pieds de cymbales font quant à eux office d'armature. La réflexion de la lumière qui est projetée sur les cymbales en mouvement, depuis la face, est influencée par le déplacement des cymbales et scintille à la manière d'une boule à facettes, du soleil sur l'eau ou d'un miroir que l'on déplacerait.

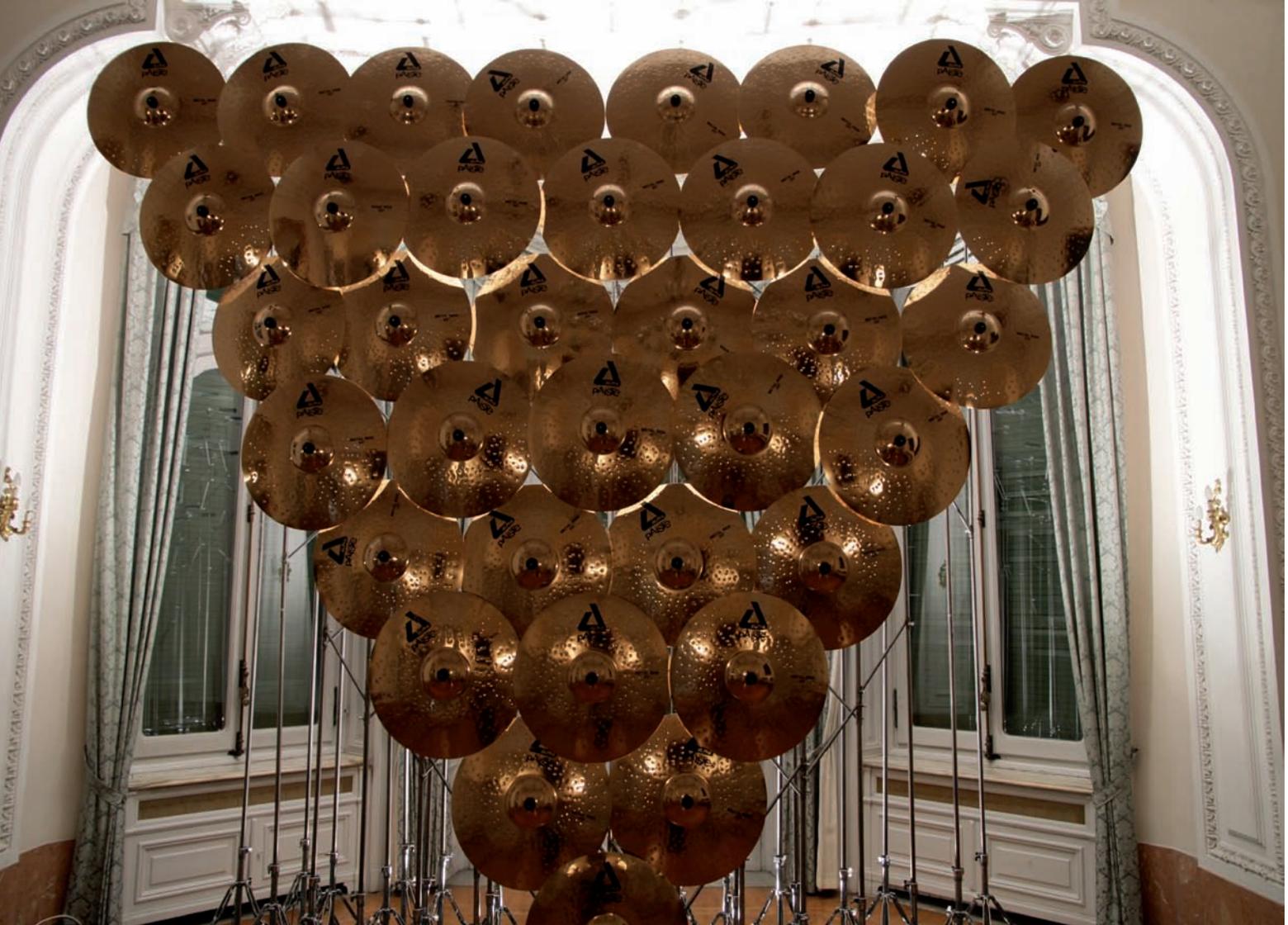
« En collaboration avec l'artiste sonore Nicolas Field, Jan Lauwers a distillé à partir du Caligula d'Albert Camus une véritable fête pour les sens. Un arrière-plan acoustique de qualité accompagne l'action. Une installation sonore, des cymbales dorées, confère à la mise en scène une tension, une dramatique particulière, aux bons moments.»
Wiener Zeitung - Mai 2012

Expositions

Institut suisse de Rome, Italie, 11 -18 juillet 2011

Festival Crisalide, Oratoire San Sebastiano, Forli, Italie, 1-4 septembre 2011

Burgtheater de Vienne, Autriche. Element scénographique dans la pièce de Caligula, mis en scène par Jan Lauwers, NeedCompany, mai 2012 - mars 2013









North of Black Atlantic Currents

2011

North of Black Atlantic Currents

Installation sonore et visuelle

En 2011, pendant sa résidence à Air Antwerpen, Nicolas réalise une autre installation visuelle et sonore de grande envergure : "North of Black Atlantic Currents".

Cette installation a été pensée spécifiquement pour le lieu où elle a pris vie et a été construite à partir de tubes d'échafaudage qui parasitent complètement la maison. L'idée était en effet de créer une seconde architecture à l'intérieur de la maison.

Cette construction traverse donc toute la hauteur du bâtiment, à la manière d'une colonne vertébrale via la cage d'escaliers, sans toucher ni au sol, ni au plafond, mais tenant en équilibre grâce aux bras horizontaux qui traversent les couloirs et les chambres pour reposer sur les rebords des fenêtres et sortir de la maison.

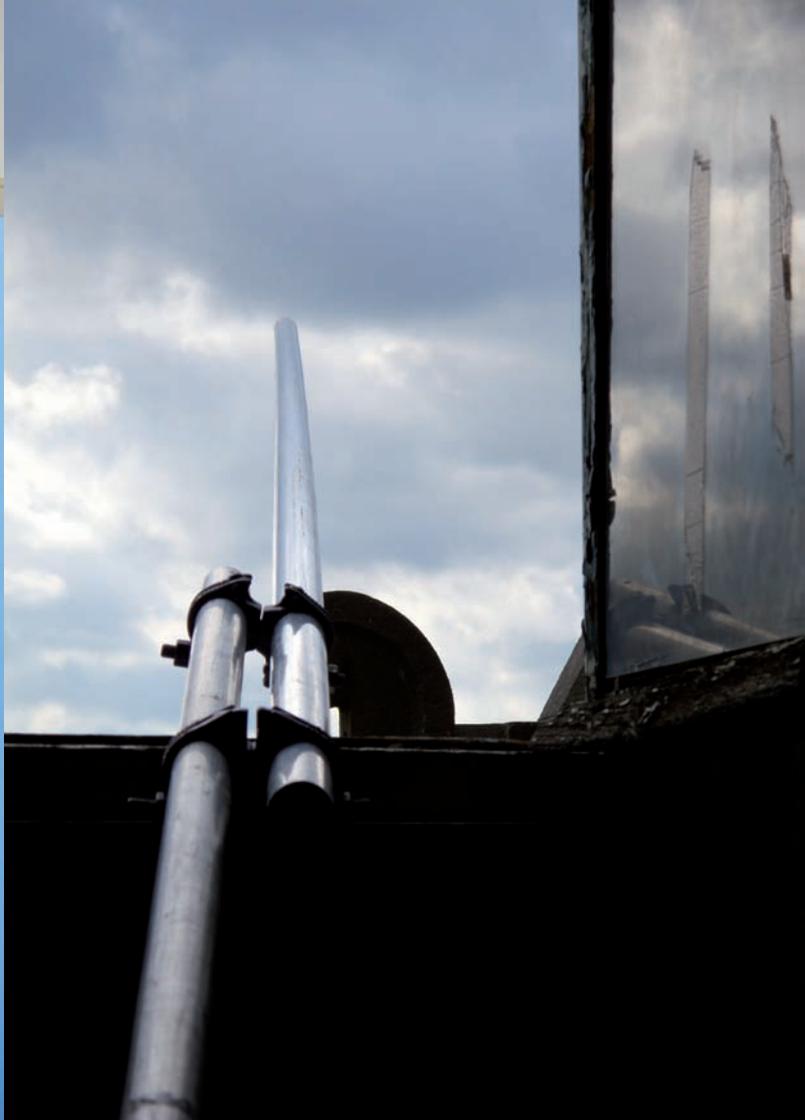
De cette manière, les échafaudages ne font pas seulement office de contrepoids pour maintenir toute la structure en équilibre et lui donner une sensation de légèreté assez troublante : ils créent également un appel entre l'intérieur et l'extérieur.

Par l'utilisation de vibreurs, la construction a également été mise en mouvement le long de la colonne vertébrale faisant vibrer toute la structure, ce qui est visible et perceptible autant de l'intérieur que de l'extérieur de la maison.











Making a mess for the masses

2012

Making a mess for the masses Installation

En novembre 2012, Nicolas collabore avec l'artiste américain Fritz Welch pour une exposition intitulée « Making a mess for the masses » à la galerie Corpo6 de Berlin.

Nicolas a centré ses créations sur le travail autour du cordage en utilisant plusieurs centaines de mètres de fil de coton comme support à ses œuvres. Son idée est alors de mettre en avant, à partir d'un matériel universel, des concepts centraux tels que la continuité, la traçabilité, le nœud, le croisement ou encore la Filiation.

Au final, il présente quatre œuvres. La première, nommée « No Joke », constitue une barrière symbolique, que les visiteurs doivent franchir avant de pouvoir entrer dans l'espace d'exposition. Les nombreux fils horizontaux sont mis en mouvement par un moteur qui exerce une pression sur chacun d'entre eux ; cela donne l'impression que le texte, inscrit sur les fils à la manière d'un graffiti, vibre, vit. L'installation scintille à la manière d'une image sur une vieille télévision à tubes cathodiques.

La deuxième œuvre a été conçue à l'image d'une toile d'araignée géante, mutante, en perpétuelle expansion. Elle se propage en direction de la troisième œuvre, qui pend depuis le plafond à la manière d'une chute d'eau et se termine en queue touffue d'un animal imaginaire. Finalement, une quatrième pièce a été produite durant la performance du vernissage de l'exposition. Ici, le fil a été tendu, distendu, modelé, dans un processus inverse de celui du filage traditionnel au rouet.





Next Level den

2013

Next Level den Installation

En octobre 2013, Nicolas participe à l'exposition « Wild lonely 2 » aux anciens abattoirs de Fribourg. Il construit à cette occasion une installation sous forme de cabane/refuge en utilisant des matériaux basiques et de récupération (bois, bâches peintes).

Une ouverture permet au visiteur de regarder à l'intérieur de cette cabane et de se plonger ainsi dans un univers imaginaire, onirique. Il y découvre en effet un espace jonché d'objets musicaux ainsi que le trône mythique d'un guitariste invisible. L'espace est vide, mais la vie n'est pas loin. A tout moment, le guitariste peut resurgir et réintégrer cette tanière, qui est à la fois maison de fortune et cocon protecteur à l'intérieur du monde. Sur les bâches, figurent des mots, des slogans, qui peuvent être autant de paroles de chanson (oubliées ? à venir ? jamais ou pas encore écrites ?)

Durant le vernissage, l'artiste Gilles Rotzetter (CH) et la chanteuse Laure Betris (CH) ont rejoint Nicolas pour une performance visuelle et sonore. Cette dernière s'est construite autour de la diffusion d'enregistrements vocaux reprenant certains des mots ou des slogans

se trouvant sur la bâche et diffusés par une quinzaine de lecteurs de cassettes, disposés dans tous les recoins du lieu d'exposition. Au fil de la performance, ce paysage sonore fantomatique s'est graduellement transformé, pour se terminer en concert live des trois protagonistes depuis l'intérieur de la cabane.



Contact

Nicolas Field

info@nicolasfield.com

++41 78 722 11 85

www.nicolasfield.com